

## IV.

### LES LIVRES DE PARIS

*Une heure avec...* par Frédéric Lefèvre (Nouvelle Revue Fse.). M. Frédéric Lefèvre vient de rassembler les interviews qu'il avait publiées dans les Nouvelles Littéraires. Son livre, qui groupe les maîtres de la littérature actuelle en France est un document dont on ne saurait trop marquer la valeur. Il permet en effet de se faire une idée d'ensemble de l'état du roman, de la poésie, des idées. Il permet aussi de prévoir déjà l'avenir et de tirer des conclusions dont l'ampleur précise n'est pas illusoire.

*Lewis et Irène* par Paul Morand (Lib. Bernard Grasset). Voici un livre dont on a beaucoup parlé avant sa publication. Paul Morand est le premier écrivain français qui ait pu donner au grand public le goût de ce qu'on appelle la littérature moderne. *Lewis et Irène* est le récit de l'amour d'un homme d'affaires et d'une directrice de banque grecque; ce livre a des qualités brillantes; il est vif, alerte, amusant, sème de remarques curieuses. Mais peut-on dire que ce soit une grande oeuvre?

*La Prisonnière* par Marcel Proust (Nouvelle Revue Française). Marcel Proust dont l'influence ne fait que s'affirmer de jour en jour et dont on reconnaît presque universellement qu'il fut le plus grand romancier français du 20<sup>e</sup> siècle n'a pas laissé en mourant une oeuvre inachevée. Nous retrouvons dans son dernier livre tous les personnages déjà connus. Il faut surtout signaler l'analyse de la jalousie, analyse qu'il a su pousser à un tel point de perfection qu'on peut dire de ce nouveau recueil qu'il a singulièrement enrichi la littérature psychologique.

*La belle Saison* par Roger Martin du Gard (Nouvelle Revue Française). Comme Marcel Proust, l'oeuvre de M. Roger Martin du Gard est une grande fresque. *La Belle Saison* nous montre ce que fut la vie de la jeunesse de 1908; l'époque où les bars succèdent aux brasseries. Les deux fils Thibault, l'un médecin, l'autre qui vient d'être reçu à l'École Normale Supérieure, leur ami Daniel de Fontain, jeune peintre, participent tous trois à cet esprit qui, ami de l'aventure, nettement imprégné de l'influence de Gidé, va se développer sans cesse, et, de déductions en déductions, donne ce qu'on appelle l'esprit nouveau.

*Choléra* par Joseph Delteil (Librairie Kra). *Choléra* est un roman plein de fantaisie et d'humour. M. Delteil promène son lecteur dans les pays de la vieille Europe qu'il sait présenter d'une façon pittoresque. *Choléra* est un livre étourdissant.

*Attirance de la mort* par Jacques Sindral (Bernard Grasset). M. Jacques Sindral étudie avec minutie l'état d'âme d'un homme qui, déjà touché par la maladie, sentant la présence de la mort fait d'abord une retraite dans un couvent, où il a des conversations avec un Prieur qui lui parle comme à son double. Puis le héros de M. Sindral cherche sans la trouver une raison de vivre dans l'amour.

*Savreux vainqueur* par M. Jean Obey (Ferenczi). M. Jean Obey vient de publier un livre où il nous montre un homme de nature fruste et vigoureuse qui, jeté hors des disciplines habituelles par la guerre, cherche à affirmer une personnalité confuse mais orgueilleuse. *Savreux vainqueur* en dépit de certains bouleversements extérieurs, est une oeuvre vigoureuse.